Zeitschrift: Studia philosophica : Schweizerische Zeitschrift für Philosophie = Revue suisse de philosophie = Rivista svizzera della filosofia = Swiss journal of philosophy

Herausgeber: Schweizerische Philosophische Gesellschaft

Band: 32 (1972)

Rubrik: Jahresberichte - Mitteilungen = Rapports - Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jahresberichte – Mitteilungen
Rapports – Informations

Société romande de Philosophie

Le 4 juin 1972, à Rolle, s'est tenue l'assemblée annuelle de la Société romande de philosophie. Ouverte par M. René Schaerer (Université de Genève), président sortant, elle a porté à sa présidence, pour trois ans, M. Daniel Christoff (Université de Lausanne).

Elle a entendu un exposé de Charles Gagnebin (Neuchâtel) intitulé *Quelques raisons d'être d'une critique philosophique.* Spontanément, les hommes tiennent les qualités sensibles pour objectives. La lecture de la *Phénoménologie de la perception* (1945) renforce, à certains égards, cette croyance, bien que Maurice Merleau-Ponty considère le statut des qualités sensibles comme ambigu. Or, pour mieux tenir compte de la situation-limite de la perception, il faut accéder à un point de vue critique. La perception rèsulte d'une quadruple rencontre: dans un milieu physique, des objets apparaissent par l'organisation sensorielle et cérébrale à notre pensée intentionnelle qui s'ouvre et se projette sur eux. La critique reconnaît alors aux qualités sensibles un statut non plus objectif ni ambigu, mais transsubjectif.

Passant de la perception à l'intellection, la critique revêt plusieurs aspects. L'exemple de Spinoza, l'un des plus dogmatiques parmi les philosophes, le fait voir. Une analyse attentive du *Tractatus* décèle que la résolution de penser à fond qui rend Spinoza philosophe, fait surgir une critique clarificatrice de la situation coutumière des hommes, puis désapprobatrice de leur attachement aux biens transitoires pris comme des fins. Génératrice de la dialectique, la critique acquiert aussi une portée réformatrice par une rééducation du désir et une «réforme» de l'entendement. Alors, tout intérieure, la critique spinoziste devient régulatrice et fondative en reconnaissant comme seule norme la vérité, indice d'elle-même. Elle découvre l'activité de l'entendement formant des idées adéquates à partit d'une idée vraie donnée. Pour trouver qu'elle est donnée l'entendement doit la chercher, de sorte que la critique devient encore promotrice de la subjectivité active de l'entendement. Cet examen proche des textes établit que la métaphysique spinoziste est précédée et pénétrée par une critique, même si cette critique prend un autre tour que celle de Kant. Il convient donc d'abandonner la perspective historique d'après laquelle il h'y a pas eu de critique en métaphysique avant Kant. L'entreprise kantienne est non seulement critique, mais *criticiste (Kritizismus)* en ce qu'elle enferme l'entendement dans «des bornes immuables» *(in unveränderliche Grenzen eingeschlossen)*.

Si le sujet humain est actif, quelle est sa consistance ontologique? La critique de Hume a fait voir qu'il n'y a rien en l'homme d' «invariablement identique». En 1781, Kant définit l'aperception transcendantale en ces termes: «*Dieses reine, ursprüngliche, unwandelbare Bewußtsein*». *Unwandelbar*, immuable: sur ce point précis, Kant a-t-il été réveillé, en 1781, de son sommeil dogmatique par la critique de Hume? S'il y a une permanence de la personne humaine, cette permanence n'est pas immuable: elle allie des constantes à du changement. Là, il convient de tirer parti de l'apport de Bergson.

L'homme tend à se dépasser. Il pose alors la question de savoir s'il y a un «Premier» qui est aussi un «Dernier» grâce auquel existe l'ordre de l'univers dont les hommes bénéficient. La Divinité existe-t-elle en elle-même ou n'a-t-elle qu'un statut idéal dans la pensée des hommes? Par l'argument *aliquid quo nihil majus cogitari potest*, S. Anselme a ouvert *une voie critique* à la recherche de Dieu. (Au premier abord, cette remarque peut étonner.) En 1931, Karl Barth a renouvelé la compréhension de S. Anselme: celui-ci ne passe pas indûment du concept pur de Dieu dans l'entendement à l'existence même de Dieu. A partir de la foi, l'argument anselmien fait comprendre que Dieu existe et prouve, *en demeurant au niveau noétique*, deux assertions: désigné par «ce après quoi on ne peut rien concevoir de plus grand», Dieu ne peut pas ne pas exister et la raison ne saurait *concevoir* Dieu comme inexistant, quand elle a compris l'argument. Mais Karl Barth n'a pas thématisé le caractère critique de cette voie: l'argument anselmien fournit une règle de pensée *(Denkregel)* à la réflexion se portant vers la limite qu'il énonce. La foi d'abord, puis l'intelligence accèdent à cette limite en deçà de laquelle elles ne reviendront pas, une fois qu'elles ont compris.

Appliquée à l'action, la critique philosophique consiste non à désapprouver autrui, mais à situer chaque action par rapport à deux pôles: la liberté de choix coessentielle à l'existence humaine et la conscience de la mort, limite de cette existence.

Philosophische Gesellschaft Innerschweiz

4. März 1972: Dr. Philibert Secretan (Genf), «Links-Kantianimus heute. Eine Auseinandersetzung mit der Philosophie der Kontestation.» 13./14. Mai 1972: Symposion mit dem Thema «Kritische Philosophie und sittliches Bewusstsein»; Referent Prof. Dr. Gerhard Funke (Mainz). I. «Philosophie als kritische Bewusstseinsphilosophie.» II. «Ethos und sittliches Bewusstsein.» III. «Gutes Gewissen, falsches Bewusstsein, richtende Vernunft.» 4. November 1972: Dr. Meinrad Perrez (Salzburg), «Vermag die psychoanalytische Theorie wissenschaftliche Erklärungen zu liefern?»

Philosophische Gesellschaft Basel

17. Februar 1972: Prof. Dr. Johan Galtung, Oslo, «Philosophie der Friedensforschung». 15. November 1972: Prof. Dr. Danko Grlić, Belgrad, «Nietzsches ewige Wiederkunft des Gleichen — Versuch einer neuen Interpretation».

29. November 1972: Prof. Dr. Hans Lenk, Karlsruhe, «Zu neueren Ansätzen der Technikphilosophie». 13. Dezember 1972: Prof. Dr. Karl-Otto Apel, Frankfurt a. M., «Die Idee einer transzendentalen Pragmatik».

Philosophische Gesellschaft Bern

4. November 1972: P. Dr. P. Erbrich, S. J., Feldkirch / Vorarlberg: Ist der Mensch wirklich das Produkt des Zufalls? 25. November 1972: Dr. med. Klaus Rohr, Luzern: Aerztliches Gespräch und menschliche Begegnung.

Société philosophique de Fribourg

15 décembre: P. Erbrich(Feldkirch), «Ist die naturwissenschaftliche Evolutionstheorie hinreichend». 10 février: Phil. Secrétan (Genève et Fribourg) «L'école de Francfort: un 'Kantisme de gauche'?» 17 février: E. L. Boné (Louvain et Chicago), «L'origine et la Conscience». 30 mai: E. Levinas (Nanterre et Fribourg), «Erhique et Transcendance». 9 juin: J. Ladrière (Louvain), «La transition des générations».

Groupe genevois

19 novembre 1971: Fritz-Peter Hager, «Métaphysique et conception de l'homme chez Plotin et saint Augustin». 10 décembre: Jeanne Parain-Vial (Dijon), «La méthode et la philosophie structuralistes». 25 février 1972: Paul Scheurer, «Langages et discours des théories physiques». 19 avril: Alexis Philonenko, «Le progrès chez Kant». 12 mai: Henri Maldiney, «L'art et l'étrange». 7 juin: Xavier Tilliette (Paris), «Schelling, les problèmes actuels de l'interprétation». 23 juin: Jean-Claude Piguet, «La connaissance de l'individuel».

Groupe neuchâtelois

24 novembre 1971: Jean Trouillard (Paris), «Que peut nous apporter aujourd'hui le néoplatonisme?» 8 décembre: Philippe Muller, «Kierkegaard, lecteur de Hegel.» 15 janvier 1972: Jean-Blaise Grize, «Présentation d' *A la recherche d'un ordre naturel* de Samuel Gagnebin.» 26 janvier: Stanislas Breton (Paris), «Crise de la raison aujourd'hui.» 23 février: Pierre Hadot (Paris), «Pessimisme ou magnanimité chez Marc-Aurèle.» 26 avril: René Schaerer (Genève), «Le *Sophiste* de Platon.» 17 mai: Heinriche Dörrie (Münster, Wesphalie), «Le renouveau de platonisme à l'époque de Cicéron.» 1er juin: Maurice de Gandillac (Paris), «Bergson et Plotin.»

Groupe vaudois

5 novembre 1971: Dr Fritz-Peter Hager (Berne), «Métaphysique et conception de l'homme chez Plotin et saint Augustin». 8 décembre (avec la Société Académique Vaudoise): Ch. Perelman (Bruxelles), «La nouvelle rhétorique comme théorie de l'argumentation». 14 janvier 1972: Sylvie Bonzon, «Pro-

blèmes de philosophie du langage: ‹force› du texte et interprétation». 18 février: Prof. François Lasserre, «Au tournant de la théorie platonicienne des Idées: Socrate le Jeune». 10 mars: Antoinette Virieux-Reymond, «Le poids de l'impicite (et son rôle) dans la vie de la pensée et dans celle du sentiment». 28 avril: Bernard Rordorf (Genève), «Linguistique et poésie». 31 mai: Alexis Philonenko (Genève), «Hegel et la violence».

Philosophische Gesellschaft Zürich

17. November 1971: Dr. H. Titze (Wettingen), «Philosophische Aspekte der Informationstheorie». 15. Dezember 1971: Prof. Dr. R. Marten (Freiburg i.Br.), «EXISTIERT und IST WAHR». 4./5. Februar 1972: Tagung zusammen mit der Marie-Gretler-Stiftung über das Thema «Der Mensch und seine Zukunft»: Prof. Dr. Bruno Fritsch (Zürich), «Gedanken zum Problem der Zukunft», Prof. Dr. Jeanne Hersch (Genf), «Die Zukunft und der Sinn des Lebens», Prof. Dr. Robert Jungk (Salzburg), «Kritische Thesen zur bisherigen Entwicklung der Zukunftsforschung». 15. Mai 1972: Dr. Rüdiger Bubner (Heidelberg), «Handlung und Vernunft». 5. Juni 1972: Prof. Dr. J. Mittelstrass (Konstanz), «Die Entstehung des modernen Erfahrungsbegriffs». 3. Juli 1972: Generalversammlung. 3. Juli 1972: Dr. H. Holzhey (Zürich), «Philosophie und Wissenschaft».